

## Outils en céramique du Néolithique ancien

Anne HAUZEUR

### Résumé

Quatre tessons en céramique grossière munis d'une anse perforée, appartenant aux cultures rubanées et blicquyennes de Hesbaye, ont été isolés du corpus céramique. L'arrondi intentionnel de leur bord, accentué par l'usage, en fait des outils. Par rapprochements archéologiques et ethnographiques, ceux-ci peuvent être interprétés comme des lissoirs et/ou des tampons à céramique.

### Abstract

Four coarse pottery sherds with perforated handle belonging to the LBK and the Groupe de Blicquy from Hesbaye have to be taken apart. Their intentionally rounded edge, accentuated by use, makes them considered as tools. By means of some archaeological and ethnographical examples, we can interpret them as burnisher and/or pad for ceramics.

De nombreux matériaux ont été mis en œuvre pour la fabrication des outils. Le choix des matières premières destinées à leur confection répond le plus souvent à des exigences fonctionnelles. Lorsque la matière requise n'est pas accessible, on en cherche des substituts. Il s'agit d'un choix délibéré dans le premier cas, imposé dans le second.

### DESCRIPTION

Il est question ici de quatre tessons de céramique grossière, dégraissés à la chamotte et au quartz, comportant une anse perforée; leur contour est ovale ou elliptique. Ils ont été découverts dans des sites néolithiques anciens de Hesbaye (fig. 1). Deux d'entre eux proviennent d'habitats rubanés de Vaux-et-Borset (coll. J. Docquier; agglomérations II et III; fig. 2), un autre des fouilles du village rubané de Darion - *Cola* (fig. 3, 1) et le quatrième de la zone blicquyenne de Vaux-et-Borset - *Champ Lemoine* (fig. 3, 2).

La particularité de ces quatre pièces réside dans l'arrondi du bord. Il est régulier et affecte tout le pourtour, exception faite du tesson fracturé de Darion dont la face de cassure présente seulement un émoussé des arêtes. Il est manifeste que l'arrondi a modifié la forme du tesson pour ne conserver que la surface d'attache de l'anse au corps du vase. La face inférieure de ces objets, qui correspond à la paroi interne du récipient, ne présente pas d'usure marquée.

Ces tessons peuvent être considérés comme des outils. En effet, l'hypothèse d'un "façonnage" récent dû à une manipulation des pièces est à rejeter; toutes les pièces ont été nettoyées manuellement à l'eau claire. Dès lors, l'arrondi résulte-t-il d'un façonnage

intentionnel de l'outil ou simplement de son utilisation? Quelques expériences de mise en forme testées par nous-même montrent qu'un tesson s'émousse rapidement sur un polissoir gréseux ou sur une pièce de cuir mouillée. Dans ce dernier cas, la mise en forme s'accompagne d'un phénomène secondaire d'auto-abrasion, provoqué par les particules de terre cuite et de dégraissant. L'utilisation d'un polissoir en pierre ou d'une pièce de cuir posée sur un support dur tend à produire non pas un arrondi des bords mais un facetage.

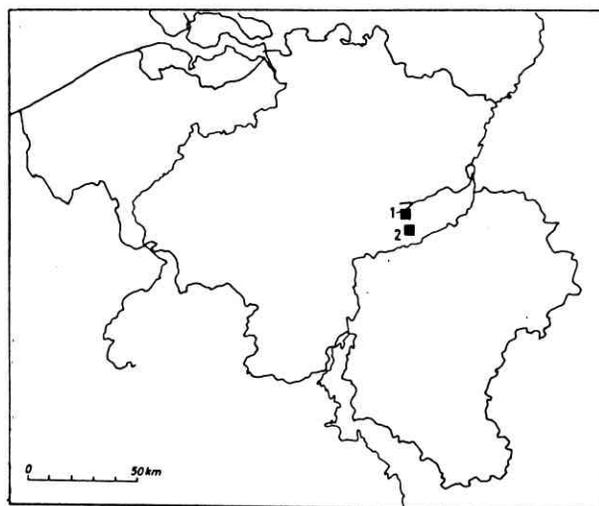
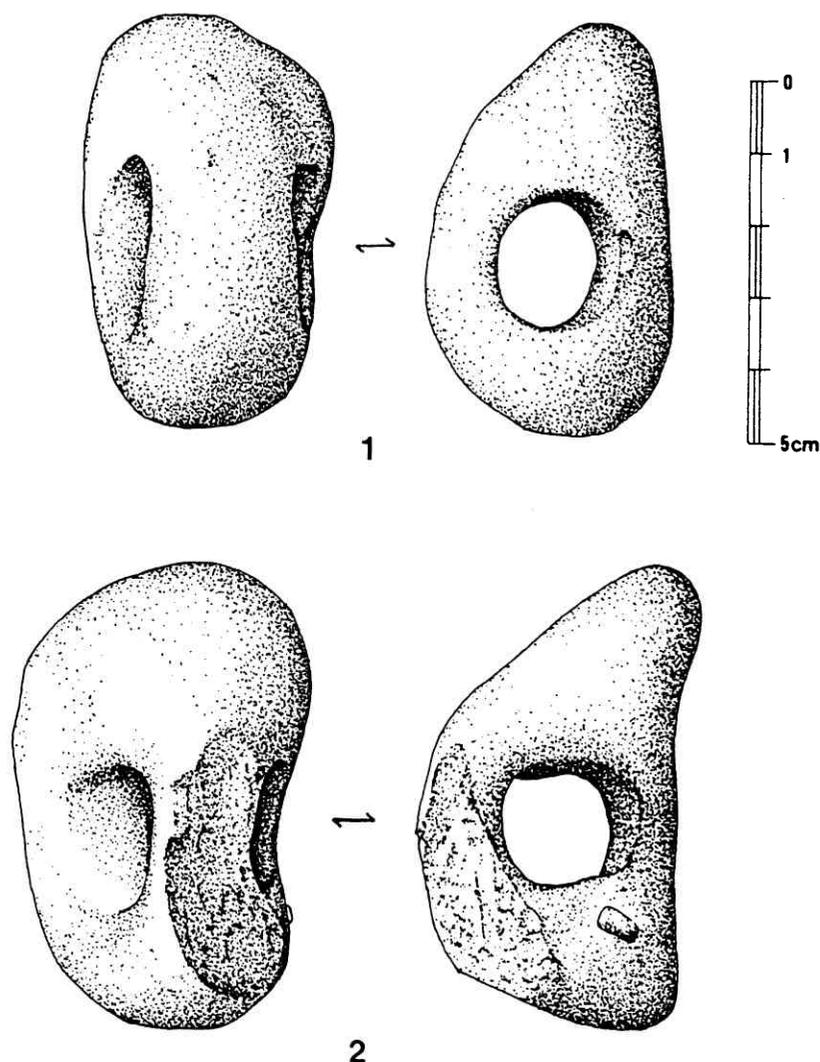


Fig. 1 : Localisation des sites ayant livré des tessons munis d'une anse, à bord arrondi. 1 : Darion. 2 : Vaux-et-Borset.

*Location of the settlements where have been found sherds with handle and rounded edge. 1 : Darion. 2 : Vaux-et-Borset.*



**Fig. 2 :** Tessons munis d'une anse, à bord arrondi de Vaux-et-Borset (collection J. Docquier). 1 : agglomération II. 2 : agglomération III.

*Sherds with handle and rounded edge from Vaux-et-Borset (collection J. Docquier). 1 : settlement II. 2 : settlement III.*

Le meilleur résultat est obtenu en tenant la pièce de cuir dans le creux de la main. Il paraît vraisemblable que les tessons ont subi une mise en forme préalable que l'utilisation a accentuée.

Les critères de sélection des tessons ont été commandés par la présence d'une anse qui facilite la préhension, assurée par la perforation (diamètre moyen : 1,6 cm) qui permet l'introduction d'un doigt ou de son extrémité. L'anse du tesson de Darion, brisée dès l'origine, forme avec celui-ci un crochet qui permet également la préhension.

Les mêmes caractéristiques ont été observées sur une série de tessons munis d'une anse trouvés dans une fosse du site de Pleszów 18 (Pologne). Ces

anses de grandes dimensions appartenaient à des amphores de la culture de Lengyel. Le plus souvent de forme oblongue, les tessons présentent, comme les précédents, un bord arrondi (fig. 4).

#### INTERPRETATION

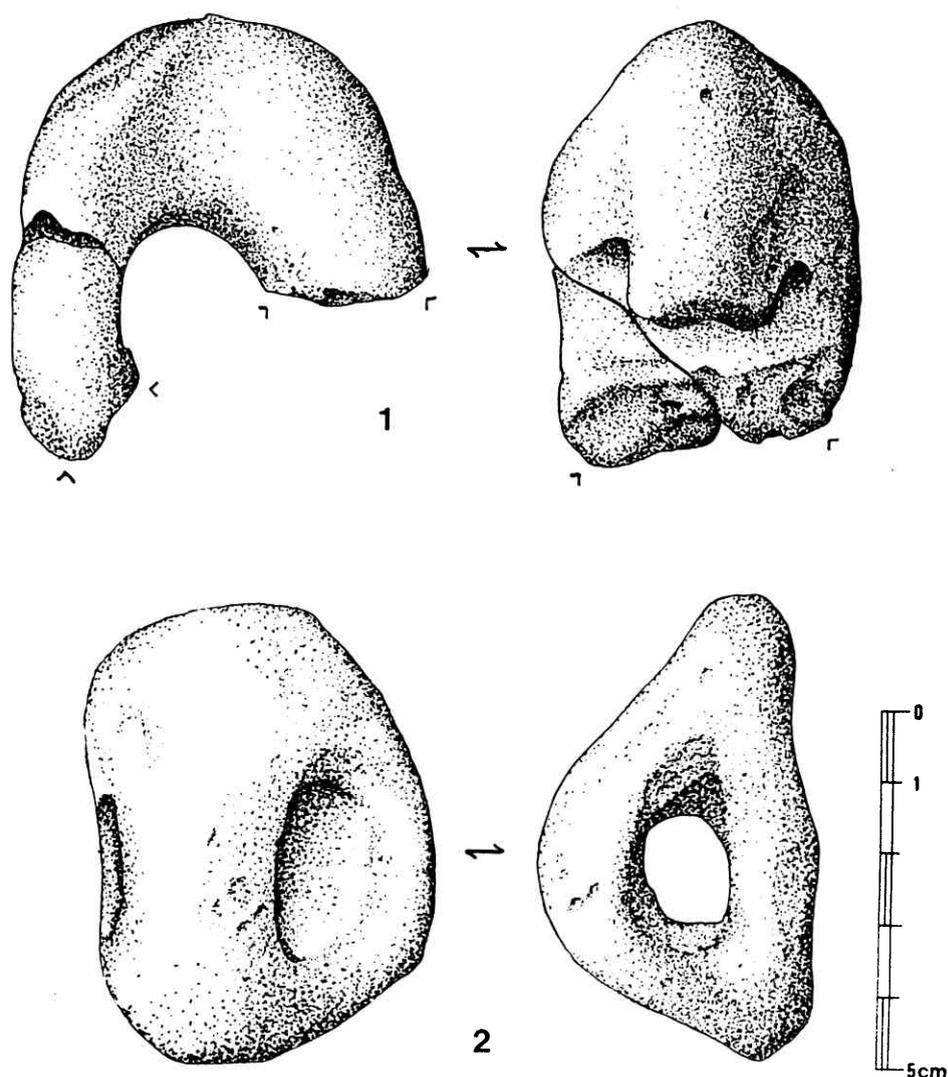
La fonction de tels outils est difficile à aborder; aucune analyse microscopique ne permet à l'heure actuelle d'appréhender celle-ci. Il est toutefois évident qu'un outil en céramique, s'inscrivant dans la catégorie des solides plastiques (Leroi-Gourhan, 1943), n'a pu travailler efficacement qu'une matière de dureté au maximum équivalente comme la peau, le cuir ou

bien la terre crue ou cuite. A notre connaissance, aucun exemple ethnographique n'illustre l'emploi d'instruments en argile cuite pour le travail des peaux et des cuirs. Par contre, un exemple archéologique et deux exemples ethnographiques attestent l'intervention d'outils en céramique dans la chaîne opératoire de la fabrication des poteries.

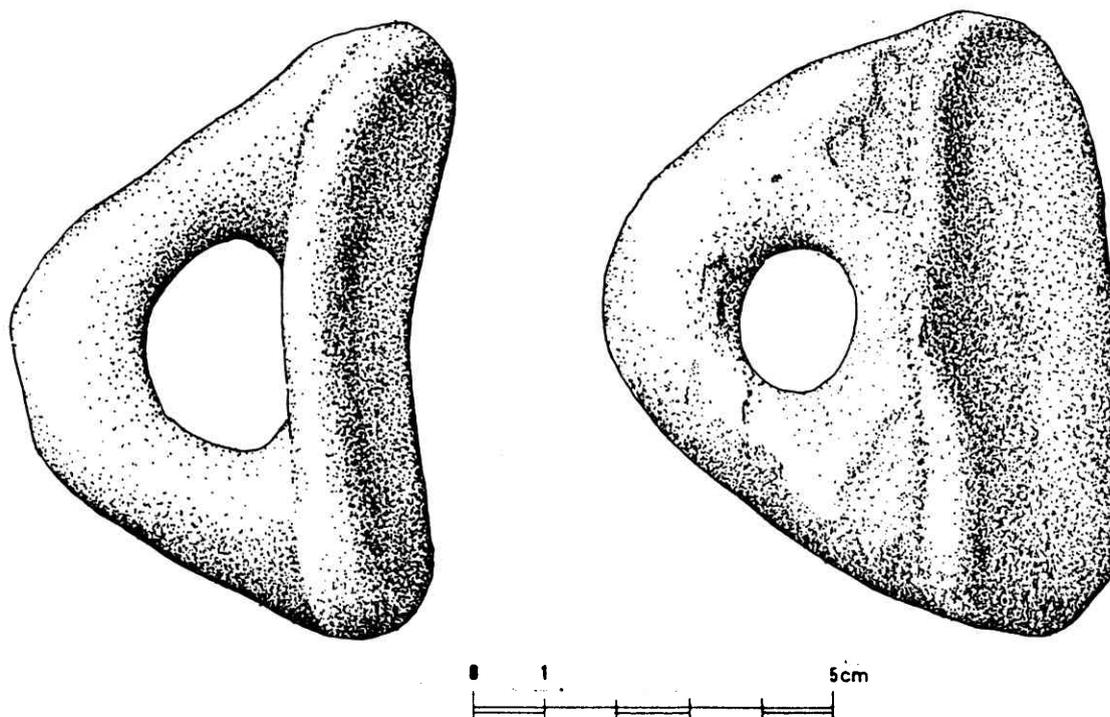
Dans un atelier de potier du Bronze final en Palestine (Tell-ed-Duweir), de nombreux tessons à bord émoussé ont été trouvés en même temps que des brunissoirs sous forme de galets ou de coquilles. Selon l'interprétation de l'auteur, ces tessons jouaient le même rôle que les doigts du potier lors du montage

des vases (Inge, 1938 : 249-251; fig. 5, 1 et 2).

Les Dogons du Mali utilisent des tampons en argile cuite lors du montage des colombins (fig. 5, 3 et 4). Le tampon est placé à l'intérieur du vase et sert d'enclume pour aplatir les colombins à la palette (Gallay, 1981 : 90). Les potiers et les potières du Bengale utilisent une enclume en terre cuite pour façonner les fonds des récipients dans un moule, amincir et évaser les bords ou encore réaliser les jointures entre les différents éléments constituant la poterie (Foster, 1956). Tant les outils du Mali que ceux du Bengale sont morphologiquement proches des outils néolithiques.



**Fig. 3** : Tessons munis d'une anse, à bord arrondi. 1 : Darion. 2 : Vaux-et-Borset - *Champ Lemoine*.  
*Sherds with handle and rounded edge. 1 : Darion. 2 : Vaux-et-Borset - Champ Lemoine.*



**Fig. 4 :** Tessons munis d'une anse, à bord arrondi provenant du site de Pleszów 18 (Pologne).  
*Sherds with handle and rounded edge from the settlement of Pleszów 18 (Poland).*

Dans la mesure où les outils en céramique sont rares au Néolithique ancien, il pourrait s'agir de substituts, la terre cuite remplaçant par exemple le bois, la pierre ou l'os. Les potiers de la tribu Catawba (Amérique du Nord) utilisent des galets pour polir leurs objets en céramique (récipients, pipes,...). Ils sont à ce point précieux qu'ils sont transmis de génération en génération (Fewkes, 1944 : 86-87). Ce procédé de finition est couramment utilisé sur le continent américain (Shepard, 1963 : 66). S.E. Van der Leeuw mentionne, dans son ouvrage sur la technique de la poterie, l'utilisation de galets pour lisser les vases campaniformes (1976 : 359-360). Une autre méthode de lissage est pratiquée par les potiers du Sindh (Inde), qui emploient la palette et un tampon convexe en bois (Scott, 1954 : fig. 228).

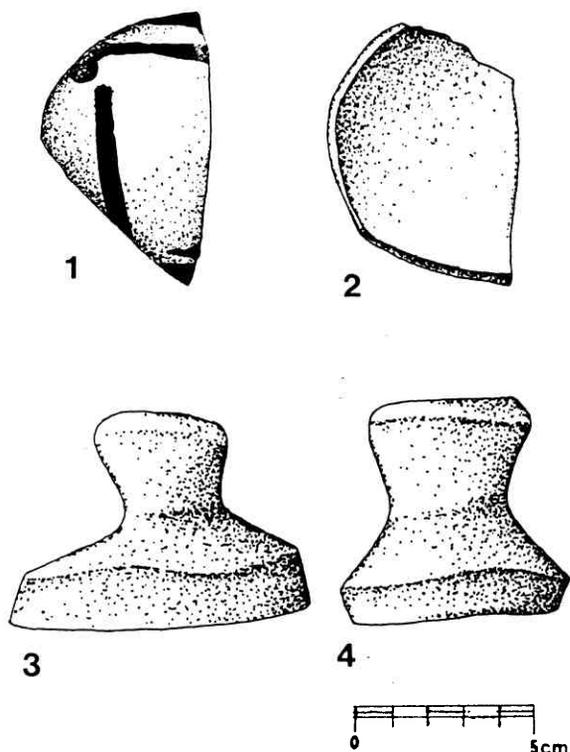
La preuve de l'utilisation d'outils pour le façonnage ou la finition des poteries du Néolithique ancien est exprimée indirectement à travers les traces laissées sur l'objet fini. Le travail d'un outil est caractérisé par la présence d'une surface lisse, légèrement facettée par la pression exercée sur la paroi, par opposition à un travail au doigt qui laisse une surface ondulée. Ces différentes traces ont été décrites par S.E. Van der Leeuw (1976 : 248), à partir du matériel céramique du site médiéval de Ta'as (Syrie, vallée de l'Euphrate) et par G.B. Arnal (1989 : 196), sur base de re-

constitutions expérimentales de poteries chasséennes.

Dans le cas de la céramique rubanée, seule la face interne de vases entrant dans la catégorie des céramiques fines présente une surface facettée, parfois accompagnée de fines rainures parallèles à sub-parallèles de longueur variable. Les rainures pourraient être causées par l'existence d'aspérités à la surface de l'outil ou par des particules de dégraissant entraînées par l'outil lorsqu'on travaille une pâte dite verte ou bien par des particules abrasives (poussières). L'outil en céramique de Darion présente, sur la face émoussée, un ergot formé par un grain de quartz, qui laisserait de tels stigmates dans une pâte verte. La surface externe des céramiques fines a généralement subi un polissage soigné qui a éliminé toutes les traces de lissage.

#### CONCLUSION

Quelques rapprochements ethnographiques suggèrent que ces outils en terre cuite du Néolithique ancien ont pu servir de lisseur à céramique. Cette hypothèse avait été signalée par J. Docquier et R. Bit (1987 : 48-49) à propos des deux tessons munis d'anse de la collection J. Docquier. Cette hypothèse, jointe à la rareté de tels outils, en ferait des substituts de galets ou de tampons en bois disparus. L'arrondi des bords pourrait servir au lissage des parois internes



**Fig. 5 :** Outils en céramique. 1 et 2 : tessons à bords émoussés du site de Tell-ed-Duweir (Palestine; d'après Inge, 1938). 3 et 4 : tampons en terre cuite du Sarnyéré dogon (Mali; d'après Gallay, 1981).

*Ceramic tools. 1 and 2 : sherds with smoothed edges from the site of Tell-ed-Duweir (Palestine; after Inge, 1938). 3 and 4 : pads in baked clay from the Dogon Sarnyere (Mali; after Gallay, 1981).*

des récipients, ce qui créerait le facetage de la surface observé sur certaines poteries, tandis que la faible concavité de la face inférieure permet d'envisager aussi l'utilisation de ces outils comme tampon à aplatiser les colombins lors du montage des vases.

Il nous est agréable de remercier Messieurs J. Docquier et D. Cahen pour nous avoir prêté et autorisé l'étude des tessons de Vaux-et-Borset et de Darrion.

### Bibliographie

- ARNAL, G.B., 1989. *Céramique et céramologie du Néolithique de la France méditerranéenne*. Centre de Recherche archéologique du Haut-Languedoc, mémoire 5.
- DOCQUIER, J. et BIT, R., 1987. Découvertes et résultats de fouilles dans les agglomérations danubiennes en Hesbaye liégeoise. *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, XIX : 39-81.
- FEWKES, V.J., 1944. Catawba pottery-making, with notes on Pamunkey pottery-making, Cherokee pottery-making, and coiling. *Proceedings of the American philosophical Society*, 88 (2) : 69-124.
- FOSTER, G.M., 1956. Pottery-making in Bengal. *Southwestern Journal of Anthropology*, 12 (4) : 395-405.
- GALLAY, A., 1981. *Le Sarnyéré dogon. Archéologie d'un isolat, Mali*. Paris, Editions ADFP. (Recherches sur les grandes civilisations, Mémoire n°4).
- INGE, C.H., 1938. Excavations at Tell-ed-Duweir. *Palestine Exploratory Quaterly*, 70 : 240-256.
- LEROI-GOURHAN, A., 1943. *L'homme et la matière*. Paris, Albin Michel.
- SCOTT, Sir L., 1954. Pottery. In : Singer, C., Holmyard, E.J. et Hall, A.R. (éd.), *A History of Technology*, I. Oxford, Clarendon Press : 376-412.
- SHEPARD, A.O., 1956. *Ceramics for the archaeologist*. Washington. (Publications of the Carnegie Institute, 609).
- VAN DER LEEUW, S.E., 1976. *Studies in the Technology of Ancient Pottery*. Amsterdam, Huisdrukkerij Universiteit van Amsterdam.

Adresse de l'auteur : A. HAUZEUR  
rue de l'Argentine, 118  
B-1310 La Hulpe (Belgique)

Manuscrit reçu le 10 mai 1991